

À PROPOS DU PROJET PAVE AU SÉNÉGAL

- Objectifs
- Résultats attendus
- Cibles



- Missions préparatoires
- Faire des étudiants et jeunes acteurs communautaires des moteurs de l'effort d'éradication de la violence électorale
- D'acteurs de violence à ambassadeurs de la paix : les jeunes au cœur de la prévention électorale



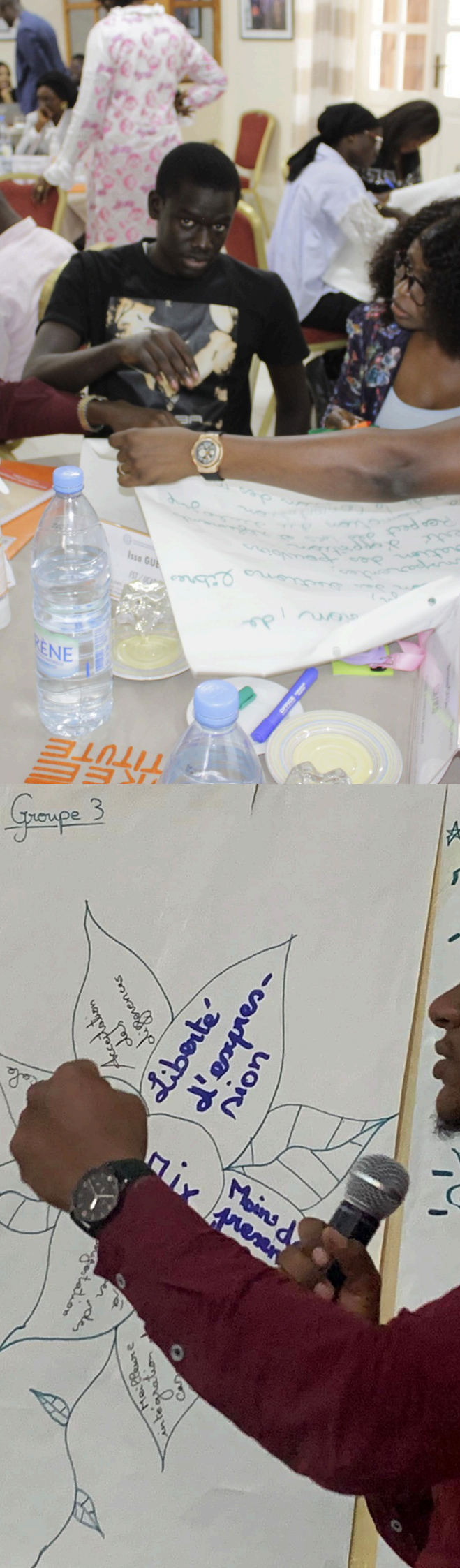
Projet Synergie Citoyenne pour Prévention de la Violence Electorale et la Consolidation de la Paix « Jàmm ak ndaw ñi »

En collaboration avec **International Foundation for Electoral Systems (IFES)** et **USAID** dans le cadre du projet **People Against Violence Everywhere (PAVE)**, le **Gorée Institute** déroule depuis le mois de décembre 2023 le projet **Synergie Citoyenne pour Prévention de la Violence Electorale et la Consolidation de la Paix « Jàmm ak ndaw ñi » (la paix avec les jeunes)**. En vue de l'élection présidentielle sénégalaise de 2024, le Centre pour la Démocratie, le Développement et la Culture en Afrique vise, à travers cette initiative qui s'inscrit dans le projet global PAVE, à prévenir les clivages politiques, ethniques et régionalistes devenus récurrents dans la scène politique sénégalaise et particulièrement dans les universités publiques.

En effet, dans les régions de **Ziguinchor**, **Saint Louis** et **Dakar**, l'Institut panafricain a organisé, du 06 au 19 janvier 2024, des séries de formations au profit des étudiants des universités (Assane Seck, Gaston Berger et Cheikh Anta Diop) et des acteurs communautaires afin de les outiller et de leur permettre de mener des actions de prévention de la violence avant, pendant et après l'élection présidentielle de février 2024.

Des missions préparatoires pour sonder le terrain

Bien avant la tenue de ces différentes activités et pour s'assurer de leur bon déroulement dans les lieux ciblés, le projet Synergie Citoyenne pour Prévention de la Violence Electorale et la Consolidation de la Paix « Jàmm ak ndaw ñi » a commencé par des missions préparatoires entamées avec la rencontre des autorités universitaires et municipales, des étudiants et d'éventuels partenaires. Lors de ces visites préliminaires effectuées dans les régions de Ziguinchor, Dakar et Saint Louis, les différentes équipes envoyées par le Gorée Institute, avec leurs collaborateurs d'IFES et de l'USAID, se sont entretenus avec les autorités politiques, administratives et locales, les responsables des universités, les responsables des parties prenantes en lien



avec les activités du projet, les points focaux des étudiants, etc. Les actions exploratoires ont aussi permis de s'assurer de la faisabilité des ateliers de formation aux échéances programmées pour les activités. Elles ont surtout donné lieu d'identifier les besoins logistiques nécessaires pour la tenue des activités.

En effet, si le Gorée Institute procède par cette stratégie, c'est pour atteindre, à partir d'un noyau d'étudiants formés dans chacune des universités ciblées, les grandes communautés universitaires, les structures de jeunesse et les communautés locales. Ce qui permettrait, en vue des échéances électorales, de prévenir les violences électorales et arriver à la consolidation de la paix en milieu jeune et particulièrement dans les universités publiques du Sénégal devenues des foyers de tension.

Faire des étudiants et jeunes acteurs communautaires des moteurs de l'effort d'éradication de la violence électorale

Très souvent, l'image de la jeunesse est associée à la violence, notamment celle notée en période électorale. Ainsi, pour inverser cette appréhension consistant à voir les jeunes comme instigateurs de la violence, Gorée Institute a ciblé cette frange de la population pour en faire des acteurs clés de l'éradication de la violence, à

travers les ateliers de formation en prévention de la violence électorale. L'Institut a misé sur les étudiants des universités publiques, les jeunes leaders communautaires, les organisations de jeunesse, des partis politiques, de la société civile, des influenceurs sur les réseaux sociaux, des religieux, des autorités administratives et des populations vivant dans les localités ciblées. Les formations ont été tenues dans les régions de Ziguinchor (du 06 au 09 janvier), de Saint Louis (du 08 au 11 janvier) et de Dakar (du 16 au 19 janvier 2024).



Les élections sont des moments où s'exprime la démocratie. On peut exprimer sa position tout en s'engageant dans une voie de non-violence. C'est cela la démarche du Gorée Institute.

Souleymane Diallo,
Jeune journaliste à Ziguinchor



Le projet Synergie Citoyenne pour Prévention de la Violence Electorale et la Consolidation de la Paix « Jàmm ak ndaw ñi » est mis en place pour éviter la vieille rengaine des périodes électorales avec leur lot de violences. En effet, si les manifestations préélectorales de 2012 s'étaient soldées par la mort de plus d'une dizaine de personnes, on constate aussi que depuis 2021, les violences faisant des cas de décès sont





récurrentes. Une situation préoccupante à l'approche de l'élection présidentielle de 2024 quand on sait que les jeunes sont au centre de ces manifestations tumultueuses et violentes. Pis, les affrontements entre manifestants et forces de l'ordre se sont transportés dans certaines universités du Sénégal et dans les communautés locales, causant souvent des pertes en vies humaines, avec des causes multiples de violence souvent liées à des problèmes politiques et électoraux.

“

Cet atelier de formation est une chance qui m'a été donnée et personnellement, j'ai pris l'engagement de sensibiliser les jeunes de mon quartier à la non-violence en leur faisant comprendre qu'on peut trouver des solutions que de manière pacifique

Huberta Thérèse Mendy,
Etudiante à l'Université de
Ziguinchor



En effet, il est constaté dans certaines universités nationales des séries de violences au niveau des campus, perturbant ainsi les cours et causant d'énormes dégâts matériels. Il importe, à cet effet,

de noter que la violence en milieu universitaire prend sa source dans la situation générale de crise politique dans laquelle le Sénégal est plongé. A titre d'illustration, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), théâtre d'affrontements prolongés et d'importantes destructions de biens et d'infrastructures, a connu une suspension des cours et la fermeture de son campus social. Par ailleurs, l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, après une réunion de son Conseil académique, a décidé de suspendre toutes les activités pédagogiques jusqu'à nouvel ordre, après examen de la situation marquée par une escalade de la violence dans l'enceinte de l'université. Pour sa part, l'Université de Ziguinchor a aussi fermé ses portes jusqu'à nouvel ordre après les violents affrontements ayant secoué cette région de la Casamance.

C'est donc pour parer aux clivages politiques, ethniques et régionalistes qui sont monnaies courantes dans les universités publiques du Sénégal que le Gorée Institute et ses partenaires, IFES et l'USAID, déroulent le projet Synergie Citoyenne pour **Prévention de la Violence Electorale et la Consolidation de la Paix**

(PAVE) « Jamm ak ndaw ñi ». L'idée consiste donc à contribuer à épargner l'Université publique sénégalaise des violences politiques et électorales en outillant et en impliquant de manière significative les étudiants dans la prévention des violences et à la cohésion sociale dans les communautés.

D'acteurs de violence à ambassadeurs de la paix : les jeunes au cœur de la prévention électorale

Les activités de formation sur la prévention de la violence électorale tenues sur la période du 06 au 19 janvier 2024 dans les trois régions ciblées du Sénégal, ont vu également la participation des autorités universitaires (recteurs, vice-recteurs, directeurs de facultés) et celles municipales et communautaires. A cet effet, plusieurs stratégies ont été mises en place par Gorée Institute et ses partenaires aux fins d'outiller les étudiants et les acteurs communautaires qui ont pu être initiés aux notions de démocratie, de droits humains, d'élections, de structuration des partis politiques au Sénégal, de conflits, de violence et de paix. En gros, les étudiants ont été renseignés sur tous les facteurs pouvant mener à la violence électorale et sur ceux concourant à une élection paisible. Pour leur permettre de mieux prévenir la violence électorale, les étudiants, après chaque module, étaient soumis à des exercices de groupes les aidant à mieux assimiler les différentes notions liées à la violence et à sa prévention.

A travers l'exercice de la « fleur de la paix », les jeunes formés en prévention des conflits électoraux ont pu avoir la capacité d'énumérer l'ensemble des éléments nécessaires pour la tenue d'une élection paisible. Au terme de leur formation intense, les étudiants se sont engagés à sensibiliser leurs camarades des universités, mais aussi ceux de leurs quartiers respectifs à la non-

violence. En plus des séries de vidéos à travers lesquelles ils lancent des appels à la non-violence, les jeunes formés ont en outre rédigé des centaines de messages de paix qui seront diffusés en ligne dans une plateforme créée dans le cadre du projet PAVE, gérée par le Gorée Institute. Avant, pendant et après l'élection présidentielle de 2024, ladite plateforme servira de relais pour toutes les informations qui seront collectées par les jeunes formés et qui vont dans le sens de contribuer à la tenue d'une élection apaisée au Sénégal.



Pour que les précédents événements violents ne se répètent pas, les jeunes méritent d'être sensibilisés et conscients.

Emile Wagane Faye,
Etudiant à l'UCAD et
membre de Youth For Peace
in Senegal



Enfin, ils sont près de 180 jeunes étudiants et acteurs communautaires, répartis entre Ziguinchor, Saint Louis et Dakar, à bénéficier du projet PAVE, notamment dans la prévention de la violence électorale. Les différentes activités organisées dans ces trois régions ont ainsi permis de créer des relais de jeunes ambassadeurs de la paix dans ces différentes localités. Dans leur globalité, les jeunes disent savoir désormais la posture à adopter pour non seulement prévenir la violence électorale, mais aussi contribuer activement à l'organisation d'une élection paisible. Pour ce qui est de la suite du projet Synergie Citoyenne pour la Prévention de la Violence Electorale et la Consolidation de la Paix « Jamm ak ndaw ñi », il est prévu la tenue, à Gorée, d'un atelier de capitalisation qui va regrouper trente (30) jeunes sélectionnés parmi les 180 bénéficiaires du projet, pour faire de ces derniers des ambassadeurs de la paix.

